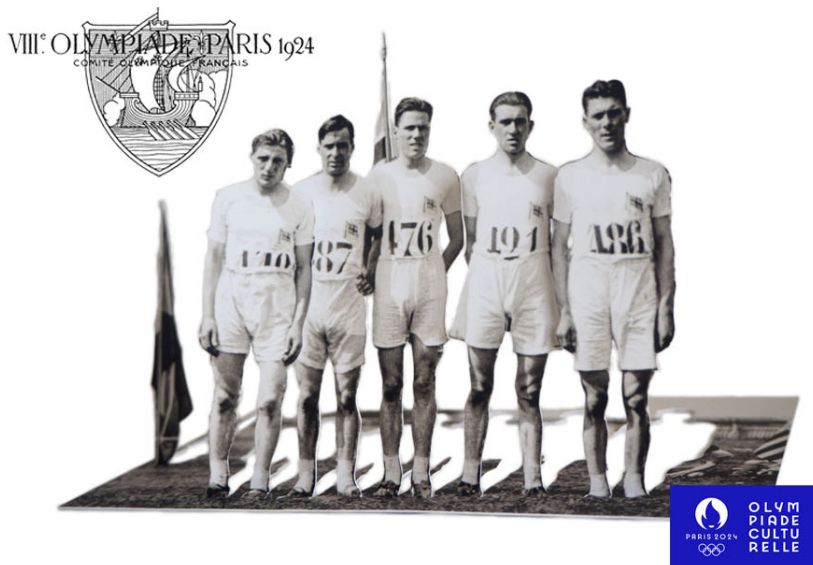


Installation Documentaire Participative

À partir de 11 ans

Création Automne 2023

Dossier de Production



Le Stade

De et avec : Tommy Laszlo, Judith Chomel

Production : Compagnie La Bande Passante

Coproduction : Le Mouffetard – Centre national de la marionnette de Paris (75)

NOTE D'INTENTION

Depuis 2014, les artistes de la Compagnie La Bande Passante explorent l'archive papier sous de multiples formes. De nombreux spectacles ont ainsi été créés à partir de fonds iconographiques muséaux ou de fonds d'archives papier, donnant lieu à des créations poétiques et singulières. En cette année olympique 2024 et sur la sollicitation du Mouffetard – Centre National de la Marionnette de Paris pour le programme de créations OMNIprésences sportives dans le cadre de l'Olympiade culturelle des JO, la compagnie a souhaité s'intéresser à un nouveau sujet d'archives : les Jeux Olympiques !

C'est donc tout naturellement que la compagnie s'est tournée vers le Musée Olympique de Lausanne et leurs très nombreux fonds d'archives. Notre attention s'est particulièrement portée sur les séquences filmées des Jeux Olympiques de Paris de l'été 1924, très exactement 100 ans avant la nouvelle cession parisienne. Ces jeux étaient officiellement nommés "*Jeux de la VIII^e Olympiade, ou 7^{ème} édition des Jeux olympiques de l'Ere Moderne*".

Entre le 5 et le 27 juillet 1924, 23 disciplines et 17 sports se sont déroulés au Stade de Colombes, près de Paris. Ces jeux de 1924 ont été filmés au plus près grâce à une équipe de cameramen, donnant lieu à une série d'images animées rares, riches et passionnantes. C'est à partir de ce fonds iconographique exceptionnel que la Compagnie la Bande Passante va créer *Le Stade*.

Il s'agira d'une installation de papier augmenté, créée avec la participation d'un public invité à travailler avec les artistes de la Compagnie durant 3 journées de création plastique intenses, tel un challenge sportif.

Cette installation prendra la forme d'une maquette de grande taille représentant le Stade Yves-du-Manoir de Colombes, sur laquelle le public pourra disposer, après les voir minutieusement découpés, tous les éléments qui ont constitué les JO de 1924 : une véritable effervescence de papiers découpés à plusieurs mains montrant les sportifs en pleine performance, les défilés d'athlètes, l'acclamation du public, les drapeaux de toutes les nations invitées... toute l'énergie d'un stade en un regard de papier !

En parallèle à ce fonds d'archives de 1924, le public participant sera invité à se prendre en photo dans un studio-costumier afin de figurer en tenue de sport aux cotés des sportifs d'antan !

Destiné aux médiathèques, bibliothèques, CDI de collèges et tout autre lieu possédant un fonds de livres, *Le Stade* proposera également d'intégrer dans son projet iconographique des images issues d'ouvrages contenus dans les lieux qui accueilleront l'installation. Une occasion pour les lieux qui exposeront la maquette de faire également figurer dans l'installation finale leur fonds documentaire sportif respectifs.

Créer à partir d'images d'archives de la VIII^{ème} Olympiade et d'images faites aujourd'hui au plus près du public de maintenant, c'est créer un pont entre 1924 et 2024, dans un esprit olympique de partage et de rencontre.

Ce projet, officiellement labellisé JO Paris 2024, sera créé dans le cadre du programme OMNIprésences (2021 – 2025) organisé par le Mouffetard – Centre National de la Marionnette, et entre dans le dispositif des Olympiades culturelles 2024.

Tommy Laszlo et Judith Chomel

LA COMPAGNIE



La Bande Passante

La Bande Passante est une compagnie de théâtre d'objets documentaire fondée en 2006 par Benoît Faivre, qui compte aujourd'hui plus d'une douzaine d'artistes aux disciplines croisées. Il est rejoint en 2014 par Tommy Laszlo pour entamer un cycle de spectacles et d'installations autour du papier : *Mondes de Papier*. La compagnie crée des spectacles et des installations visuelles et sonores en valorisant des archives et des objets afin de témoigner du réel de façon sensible et poétique. Elle oriente ainsi sa recherche artistique vers la mémoire et le document en papier. S'imprégnant de l'objet réel, les artistes cherchent à « exprimer » l'histoire qu'il contient. Ces objets et documents sont des traces, des empreintes à lire et interpréter. L'objet devient le témoin de vies humaines et un porteur d'histoires. Mis en mouvement par des mécanismes, des découpages et des pliages des papiers, le document théâtralisé est ainsi augmenté par le geste plastique, la lumière, le son, la vidéo. La compagnie crée ainsi des spectacles, des installations et des expositions et renouvelle ainsi constamment son savoir-faire. Implantée à Metz, la Bande Passante diffuse ses spectacles à l'échelle locale, régionale, hexagonale, européenne et même internationale.

Du « Théâtre d'Objets Documentaire »

Le théâtre de la Bande Passante ne peut se passer de l'objet. Celui-ci peut être à la fois pièce à conviction qui vient renforcer le récit, catalyseur pour l'imaginaire, point d'ancrage pour l'émotion. Sa démarche s'inscrit dans le champ du théâtre d'objets, où l'action et le sens de la pièce reposent en grande partie sur l'objet. Les artistes de la compagnie se sentent proches de certains pionniers tels Roland Shön de la compagnie Théâtrenciel qui se définit comme « objecteur », de Christian Carrignon, cofondateur du Théâtre de Cuisine, qui privilégie des objets empreints d'un imaginaire collectif, ou encore de Pascal Rome de la compagnie de théâtre de rue OPUS qui convoque l'objet comme une preuve du réalisme.

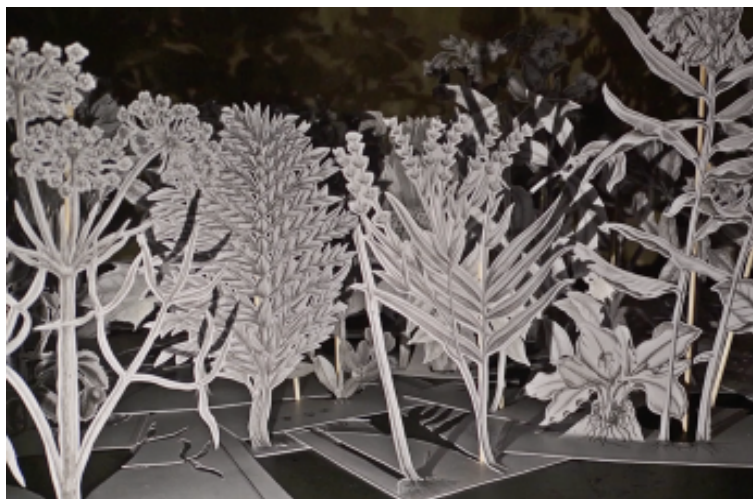


« Augmenter » le document d'archives

Les artistes « augmentent » les documents grâce au geste plastique, à la lumière, au son, à la vidéo. Dans les spectacles, s'ajoutent le jeu d'acteurs, le texte et la mise en scène. Le public découvre ainsi des documents rares présentés de manière inédite. Un livre précieux se déploie dans l'espace et peut dévoiler toutes ses pages simultanément (*Jardin de Papier*). Des plans conservés en rouleaux deviennent un paysage habité (*Cité de Papier*). Des cartes postales révèlent l'ancien visage d'un quartier autrefois traversé de canaux (*Ville de Papier : Bruxelles*).

Les artistes créent un éclairage et des sons sur mesure pour animer la sculpture de papier. Les jeux d'ombre et de lumière donnent l'illusion que l'image inerte se met en mouvement. La bande son installe une atmosphère qui donne vie au paysage de papier : les sonorités du vent et de la nature (*Jardin de Papier*), le brouhaha lointain d'un quartier affairé (*Ville de Papier : Rennes*), un commentaire sur les transformations urbaines (*Ville de Papier : Metz*).

Dans certains cas, les artistes utilisent également les ressources de la vidéo. Ils agrandissent une image de petite taille pour la projeter sur grand écran, par exemple une gravure extraite d'une encyclopédie (*Nos Jardins*). Ils font circuler une caméra mobile à l'intérieur de la maquette, donnant l'illusion au spectateur de se promener dans les rues (*Villes de Papier*). Avec le mapping vidéo, technique qui consiste à projeter un film sur une surface en relief, ils donnent l'impression qu'une vie miniature se déroule sous nos yeux – ainsi, on découvre le quotidien d'une famille dans une maison de papier (*Au Fond*). Mises en trois dimensions dans l'espace, sonorisées, transformées par la lumière et la vidéo, les archives deviennent des supports vivants pour l'imagination du spectateur.

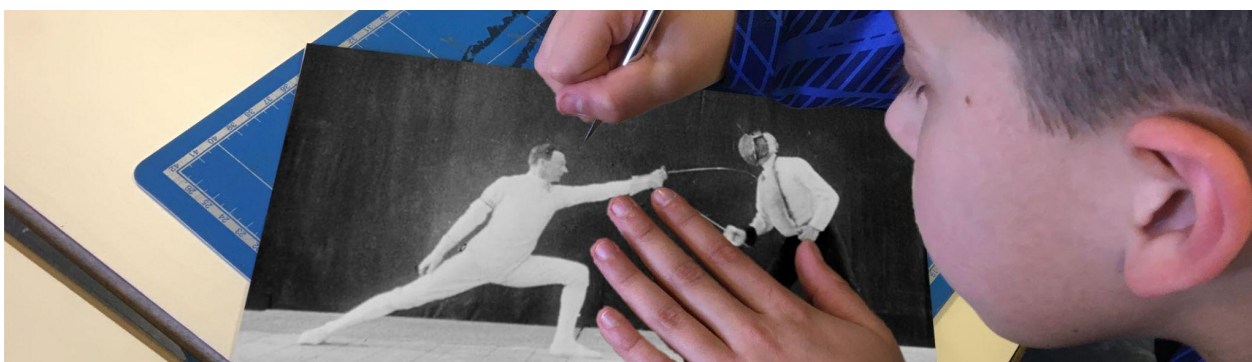


LE STADE : UNE INSTALLATION DOCUMENTAIRE PARTICIPATIVE

Le Stade est un projet réparti sur trois journées de création collective. Il s'agira pour les participant.es de créer une installation à la manière des artistes de la Compagnie en adoptant leurs méthodes de fabrication autour d'archives de papier.

Au terme de ces 3 jours, la réalisation collective donnera lieu à une maquette de grande taille représentant les JO de 1924, agrémentée d'indices iconographiques contemporains : une maquette transgénérationnelle célébrant le centenaire des Jeux Olympiques de Paris.

Découper des archives



Le projet plastique consistera à découvrir et découper un fonds d'images issus du Musée Olympique de Lausanne montrant les différentes disciplines olympiques des Jeux de 1924 : escrime, courses à pied, lancer de poids, de javelots, épreuves de gymnastiques, lutte gréco-romaine, natation, épreuves de sports collectifs... Le public sera invité à découper l'ensemble de ces disciplines qui seront reproduites en images, mélangées à d'autres fonds qui se trouveront dans le lieu d'accueil du projet.

Une fois découpés, ces éléments seront disposés sur une maquette plane représentant le stade de Colombes. L'idée du projet est de représenter un en seul regard l'ensemble des jeux qui se sont déroulés durant les 15 jours de compétition sur ce stade en 1924.

Pour se faire, il s'agira d'assembler des archives comme dans l'exemple ci-dessous réunissant deux images :

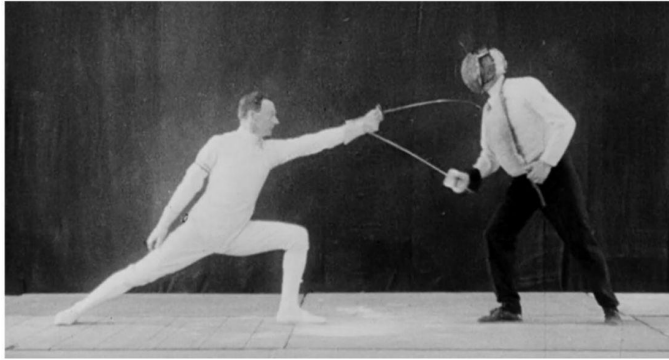


image 1: à l'entraînement



image 2: au stade en tenue

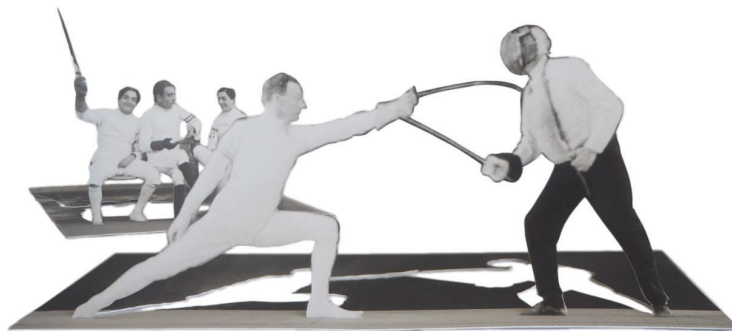


image 3 : réunion des deux images découpées et dressées en volume

En complément de ces archives issues du Musée de Lausanne, les participant·es pourront découvrir les archives sportives des lieux accueillants le projet. Encyclopédies sportives colorées, revues de sports, photographies d'athlètes, drapeaux de dictionnaires viendront agrémenter les archives en noir et blanc de 1924.



(ci-dessus: exemple de découpages issus de fonds de bibliothèques d'ateliers papier précédents)

Enfin, les participant-es auront également la possibilité de se représenter dans la maquette via un studio photographique présent durant les 3 jours de création. Il sera donc possible de se représenter soi-même dans une scène, en personnage découpé au milieu d'images du passé, sur la ligne de départ d'une course en 1924, au lancer de javelot ou à s'échauffer en bord de piste... Une occasion poétique et ludique de figurer en papier aux cotés des grands sportifs de l'époque, en tenue !



(ci-dessus : exemple d'un atelier photo en 2022. Le sujet est reproduit en papier, découpé, puis intégré dans une maquette)

Un défi sur 3 journées :

L'atelier sera ouvert à 15 participant-es à partir de 11 ans, durant 3 jours. Il sera possible de suivre l'atelier durant les 3 journées, ou sur 1 ou 2 journées selon les disponibilités. Il sera également possible de rejoindre l'atelier en cours de route. En famille, entre ami-es ou abonné-es, en classe de collège, de lycée ou en cession étudiante, l'idée du projet sera de créer dans un esprit collectif, à plusieurs mains autour d'un même objectif, en relation avec les artistes de la compagnie. Trois journées pour faire renaître en papier les JO de 1924 un siècle plus tard.

Au terme des 3 jours, inaugurer une œuvre collective !

Le dernier jour, les participants finaliseront le projet plastique et prépareront le temps d'échange et de vernissage avec les artistes de la compagnie : installation de la maquette, réalisation d'un cartel portant le nom de l'œuvre et des participant-es. Il s'agira de revendiquer un travail en commun en vernissant **ensemble** cette création collective. A la suite de ces trois journées de création intense, la maquette pourra être exposée en toute autonomie dans le lieu accueillant.



(les ateliers sont transgénérationnels et peuvent accueillir un large public dès 11 ans)

DÉROULÉ TYPE D'UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION :

L'atelier devra se dérouler dans des locaux permettant un accès aux ouvrages en libre-service du lieu accueillant (médiathèques, bibliothèques, CDI de collège), et pouvant contenir l'ensemble du projet en un seul espace. Une journée type se déroulera de 10h00 à 18h00, selon les horaires d'ouverture du lieu accueillant. Possibilité d'imaginer une nocturne pour les volontaires souhaitant venir participer après leur journée de travail.

jour 1

Matin

- Rencontre équipe d'accueil / équipe artistique / rappel du protocole de travail
- Découverte des lieux / prise de contact avec le fonds documentaire du lieu accueillant
- Installation de l'espace de travail / création / postes découpage / postes informatiques
- Installation Studio de prise de vue

Après-Midi

- Accueil groupes et public participant
- Présentation du travail de la compagnie , présentation du projet *Le Stade*
- Découverte du corpus JO 1924 (images vidéo et images fixes tirées de la vidéo)
- Découverte du corpus sport du lieu accueillant (médiathèque, bibliothèque, archives...)
- Découverte du studio photo et du costumier
- Numérisation de documents du lieu accueillant, impressions des documents
- Impressions de documents

Jour 2

Matin

- Atelier : découpage des archives, préparation maquette
- Pose des premiers découpages sur la maquette
- Studio photo : pose des participant-es volontaires, séances de prises de vue
- Tirages /découpage des prises de vues réalisées en studio photo

Après-midi : Idem J2 Matin

Jour 3

Matin :

- Finalisation du projet selon l'avancée des découpages
- Agencement final de la maquette
- Avec le lieu accueillant, préparation de l'espace d'exposition de la maquette
- Installation de l'exposition.

Après-midi :

- Rangement de l'atelier
- Maquette exposée, moment de partage entre participant-es et public du lieu
- Vernissage, visite de la Maquette en vidéo avec bruitages, temps d'échanges

L'ÉQUIPE DU PROJET

Tommy Laszlo :



Né en 1975, Tommy Laszlo est plasticien, diplômé de l'École supérieure d'art de Lorraine. Il travaille comme décorateur de cinéma pour les studios de Samsafilms et Delux Production à Luxembourg. Pour l'Opéra-Théâtre de Metz, le CDN de Nancy-La Manufacture, le bio Escales Lyriques, il crée des vidéos. En parallèle, il travaille à des productions personnelles, en particulier des portraits vidéo. Depuis 2014, il collabore étroitement au cycle «Mondes de Papier» dans lequel s'inscrit notamment le spectacle *Vies de Papier*. Il collabore sur l'ensemble des projets de la compagnie avec différents rôles de la création plastique à la conception de projets sur mesure. Il mettra en scène *Retour à Sonora* en 2025 à partir du roman graphique de Nicolas Moog.

Judith Chomel :



Touche à tout, Judith Chomel a un parcours professionnel fort atypique ! Avec une maîtrise d'histoire de l'art en poche, elle devient tour à tour guide dans une forteresse médiévale, assistante de l'attachée culturelle à l'ambassade de France en Italie, coordinatrice éditoriale pour la biennale du design de Saint-Etienne, administratrice d'un ensemble de musique ancienne, puis musicienne. Elle est également la chanteuse et accordéoniste des Barilla Sisters, fameux groupe stéphanois qui reprend des tarentelles du sud de l'Italie en compagnie de Radio Tutti. Elle nourrit un très fort goût pour les carnets de voyage, la photographie et l'illustration.

DONNÉES FINANCIÈRES

Tarifs préachats :

Résidence (hors hébergements et frais d'approche) : 3300€

(2500€ pour les partenaires du Mouffetard-CNMa, dans le cadre d'OMNIprésences sportives)

DONNÉES TECHNIQUES

L'atelier devra se dérouler dans des locaux permettant un accès aux ouvrages en libre-service du lieu accueillant (médiathèques, bibliothèques, CDI de collège). L'endroit de l'atelier nécessite de bénéficier de la lumière du jour, et d'occulter au besoin.

Un espace d'exposition différent de l'espace de travail est possible. Une installation de l'œuvre est alors effectuée en Jour 3 avant le vernissage.

Un parking automobile est demandé.

Nombre de personnes en résidence :

2 artistes de la compagnie pendant 3 jours, 1 chargé-e de production en J3.

15 participant-es maximum.

Possibilité de participer sur 1, 2, ou 3 jours.

Possibilité de s'ajouter en groupe en cours de projet.

Tout public à partir de 11 ans.

Temps d'installation / rangement :

Montage de l'atelier et du studio photo-costumier : matin du jour 1. Arrivée de l'équipe à J-1 soir.

Rangement : 2 heures l'après-midi du jour 3 (compris dans le temps de préparation du vernissage)

Matériel technique :

- Une arrivée électrique 220 V est souhaitée.
- 1 table + 1 chaise par participant-e , soit 15 tables et 15 chaises au maximum
- 1 table + 1 chaise par artiste, soit 2 tables et 2 chaises
- Montage d'un costumier + studio photo: surface au sol 2x3 mètres souhaités

Si le lieu accueillant dispose d'un vidéoprojecteur avec arrivée HDMI + surface de projection, il pourrait être utilisé par les artistes lors de l'atelier. Si ce n'est pas le cas, la compagnie se chargera d'amener son vidéoprojecteur.

Taille de l'exposition :

Espace d'exposition à définir avec le lieu d'accueil : ce peut être une salle d'exposition, un espace réservé en salle de lecture, un hall d'exposition. La maquette sera créée pour être vue frontalement. Pas de circulation autour de l'œuvre.

Une surface d'environ 2,50m de longueur sera nécessaire pour poser la maquette finalisée, pour une hauteur idéale de 90cm. Ces dimensions pourront être atteintes selon le mobilier d'exposition disponible (tables assemblées jupées, cimaises, tréteaux et planches jupées).

Il ne sera pas nécessaire d'avoir une vitrine.

Transports :

1 A/R trains au départ de Saint-Etienne,

1 voiture au départ de Metz (prévoir parking durant la durée de l'atelier)

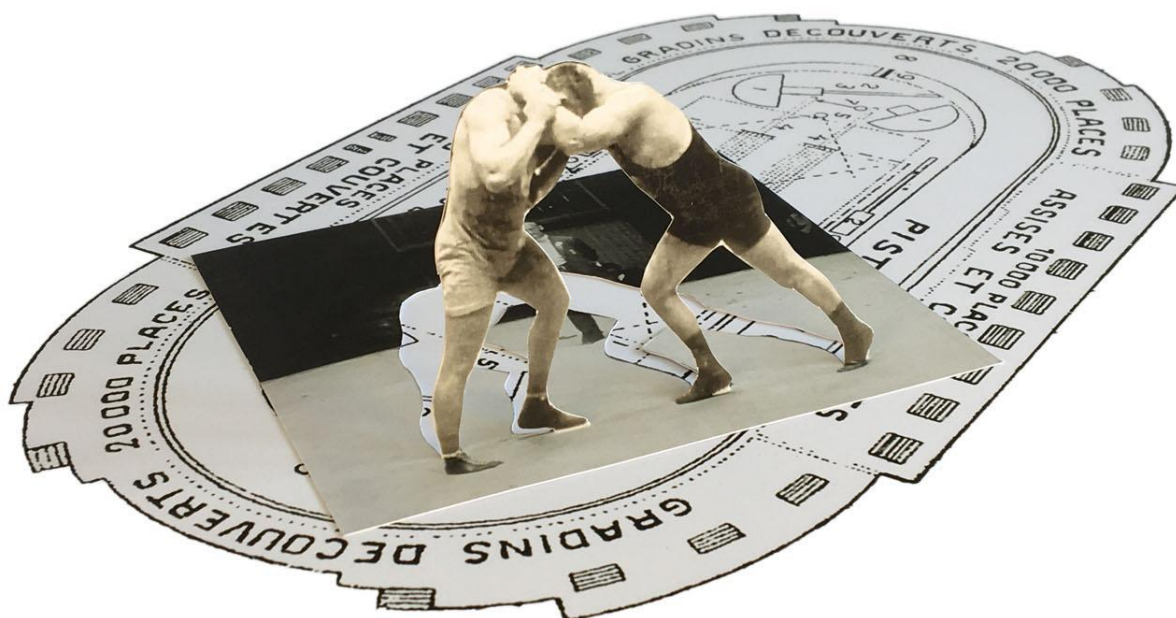
1 A/R train au départ de Metz à J3

Le Stade, en coproduction avec le Mouffetard Centre National de la Marionnette, dans le cadre du festival OMNIprésences. Remerciements au Musée de Lausanne (CH). Projet labellisé Olympiades culturelles.

3 rue Georges Bernanos

57050 Metz

<http://ciebandepassante.fr>



TOMMY LASZLO

—
Responsable artistique
artistique@ciebandepassante.fr
06 74 34 78 03

AURÉLIE FISCHER

—
Responsable administrative
administration@ciebandepassante.fr
06 33 53 22 62

ISEULT CLAUZIER

—
Communication et diffusion
diffusion@ciebandepassante.fr
06 30 95 20 99